



L'AUTOMATE

Bulletin No 26 - Octobre 2008

Association des Amis du CIMA
Musée de boîtes à musique et automates

Memento des Musées de la région de Sainte-Croix

samedi 15 novembre 2008 - Musée CIMA - 10h00

Visite spéciale sur la boîte à musique par Etienne Blyelle

samedi 15 novembre 2008 - Musée CIMA - 12h00

Présentation du tableau animé restauré

lundi 17 novembre - Musée CIMA

Journée du conte

samedi 6 décembre 2008 - Musée CIMA

St-Nicolas

vendredi 12 décembre - Musée CIMA - 20h00

Récital de piano par Daniel Eisler

dimanche 4 janvier - Musée CIMA - 17h00

Concert de harpe et piano

Entre deux numéros de L'Automate, n'oubliez pas de consulter le site Internet du musée CIMA:

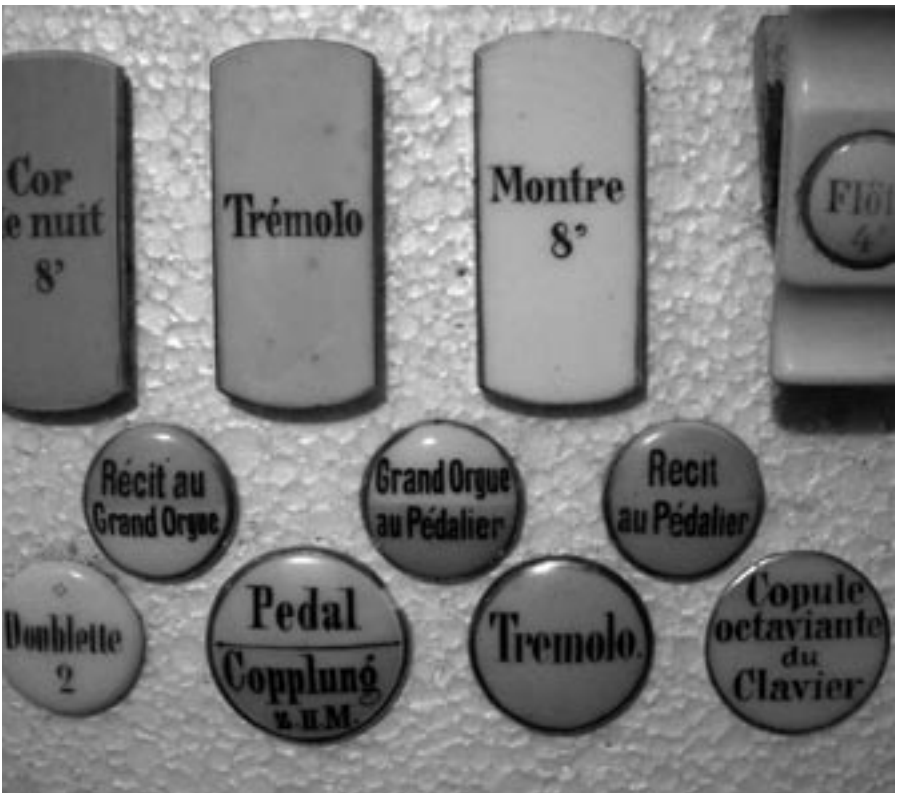
www.musees.ch

Le musée CIMA est membre de l'AMS et de l'ICOM



TABLE DES MATIÈRES

Billet de la Présidente des Amis du CIMA	page 2
Nouvelle activité pour les écoles	page 4
Musées et politique culturelle	page 8
Marche du musée	page 9
Activités culturelles au musée CIMA	page 12
La rubrique des spécialistes	page 14
Sortie culturelle des trois musées de la région	page 18
«Coup de gueule»	page 22
L'Association des Amis du CIMA	page 23
Bulletin d'adhésion	page 24



Souvenez-vous, c'était le vendredi 7 septembre 2007. A l'occasion du repas de soutien organisé par les Amis du CIMA, nous avons l'immense plaisir de vous présenter notre dernière acquisition: un tableau animé avec horloge et musique.

Un rêve commençait à prendre forme puisque Solange Marchal avait accepté de se séparer de cette magnifique pièce de sa collection et l'Association des Amis du CIMA avait pu l'acquérir, grâce au solde du bénéfice du 20ème anniversaire.

Ce type d'objet étant rare, très recherché et donc onéreux, nous lui en sommes très reconnaissants !

Nous avons fait la moitié du chemin! Si le tableau était en bon état, il était nécessaire de lui faire subir quelques opérations: un nettoyage de fond et une révision complète de la mécanique afin qu'il puisse fonctionner à chaque visite; en effet, les pièces présentées dans un musée comme le nôtre sont nettement plus sollicitées que chez un particulier.



Sous la direction experte de Dominique Mouret qui a également assuré la rénovation de la partie horlogerie, différents spécialistes ont oeuvré pour que le tableau puisse fonctionner pendant de longues années: Catherine Oudoïn et Klaus Lorenz pour la restauration picturale du tableau, de ses éléments mobiles et du cadre et Michel Bourgoz pour la musique. Qu'ils en soient tous ici chaleureusement remerciés! Nos remerciements s'adressent également à vous, membres de l'Association des Amis du CIMA, car c'est grâce à vos cotisations et dons, grâce au repas de soutien que nous avons pu financer cette «remise à neuf»! Le prochain numéro de l'Automate vous présentera en détail les étapes et les choix qui ont guidé la restauration de ce magnifique objet.

Nous avions initialement prévu de le présenter à la prochaine AG, cependant, comme il est prêt, nous trouvons dommage de le laisser au repos jusqu'à l'année prochaine! C'est pourquoi nous vous convions à venir le découvrir

**le samedi 15 novembre
à 12h00 au musée CIMA**

Cordiale bienvenue à chacune et à chacun!

Nous saisissons cette occasion pour vous rappeler qu'aura lieu le même jour, mais à 10h00 précises, une visite spéciale consacrée exclusivement à la boîte à musique. Elle sera conduite par Etienne Blyelle, responsable de la section «boîtes à musique» pour le CIMA et membre de la commission muséographique. C'est l'occasion unique d'écouter des boîtes qu'il n'est pas possible de faire jouer dans une visite normale, soit parce que l'air est trop long, soit parce qu'il s'agit de pièces trop fragiles pour être fréquemment jouées.

Pour terminer, je tiens à remercier nos nombreux membres qui ont réglé leur cotisation 2008! Un bulletin de versement accompagne ce numéro et permettra à ceux qui ne l'ont pas encore fait de réparer un oubli! Votre contribution est vitale pour notre association: c'est en effet grâce à vous que nous pouvons financer l'achat, l'entretien et la restauration des pièces du musée. Le tableau animé en est un bel exemple!

Toute l'équipe du Musée CIMA vous souhaite, avec un peu d'avance, de belles fêtes de fin d'année et se réjouit de vous rencontrer lors d'une des manifestations culturelles de cet hiver ! Séverine Gueissaz

Nous sommes tous des automates

Depuis fort longtemps l'homme a voulu reproduire ses propres gestes, par exemple dans l'industrie grâce au robot ou à l'aide d'un automate pour le plaisir artistique. Puis il a voulu imiter les gestes de l'automate avec l'arrivée du mime automate, cet étrange personnage à mi-chemin entre l'humain et la mécanique.

L'homme déguisé imite les gestes saccadés de l'automate qui lui-même reproduit les gestes humains. La boucle est bouclée, on a tout dit, tout fait ! Eh bien non ! Sabrina Labasin, nouvelle guide au CIMA va plus loin, elle imagine de faire dialoguer les automates. C'est l'idée qu'elle a lancée sur le site Internet du CIMA.

Au collège du Crêt à Mézières près d'Oron, Mmes Catherine Adenot et Nicole Junod cherchaient un but d'excursion pour la course d'école de leur classe. L'idée de faire dialoguer des automates leur parut séduisante et après avoir pris contact avec Sabrina Labasin, elles préparèrent leurs élèves pour la visite au Musée de Sainte-Croix.

Les dix-neuf élèves de 4^{ème} formèrent des groupes de deux ou trois et choisirent les automates



qu'ils voulaient animer. Ils imaginèrent les scénarii et les paroles que pourraient échanger les automates.

Le lundi 23 juin passé, la classe de Mézières arrivait à Sainte-Croix. Tous les élèves se sont retrouvés en présence des automates auxquels ils allaient donner vie. Trois groupes mirent en scène l'un après l'autre le « buffet magique ». Pauline, Molina et Chloé sont allées même au-delà de la scène en imaginant la raison pour laquelle le gamin de l'histoire n'a pas eu droit à la confiture. Mais la meilleure interprétation a été réalisée par Marion dans le rôle de Colombine et par Coralie dans celui de Pierrot avec Gena comme récitante.

Quand Pierrot et Colombine se marient !

Un groupe a même marié les deux automates. Dans le rôle du facteur, Alexia porta tout d'abord la lettre de Colombine à Pierrot puis prenant les habits d'un pasteur elle unit les deux automates. Pierrot (Alana), tellement ému devant sa Colombine (Fanny), en tomba par terre. Les deux japonais donnèrent des idées très originales à plusieurs groupes.

Citons par exemple Killian et Nicolla, pour qui la langue du pays du soleil levant est composée essentiellement de tchintchin contrairement à Steve et à Conor dont la conversation se résume principalement à tchang-tchang. Les linguistes leur pardonneront facilement ces raccourcis ! Quant au groupe de Zoé et de Sarah, il était accompagné d'un médecin, c'est-à-dire Chloé et d'une récitante où on retrouve Alana.





Photo: A. Mottier

Impossible de présenter tous les groupes mais les élèves de la classe de Catherine Adenet et de Nicole Junod ont tous mis beaucoup d'enthousiasme et de cœur pour se mettre dans la peau des automates du CIMA. La visite s'est terminée par le montage d'une boîte à musique qu'ils ont emportée en souvenir.

L'idée va faire son chemin. C'est une occasion nouvelle pour une classe de mettre en pratique l'expression orale et d'autres disciplines comme le dessin ou les travaux manuels au cas où les élèves décideraient de confectionner

les déguisements en classe. Les deux enseignantes en effet ont apprécié l'idée de créer un rapport entre leurs élèves et les automates du CIMA avec une visite dynamique qui a aussi montré le côté technique de leur fonctionnement.

Quant à Sabrina Labasin, elle se déclare très satisfaite par le premier passage d'une classe insufflant son esprit aux automates du musée de Sainte-Croix. A qui le tour ?

André Mottier

Article publié avec l'aimable autorisation du Journal de Sainte-Croix & environs



Photo: A. Mottier

La collecte de signatures en faveur de l'initiative populaire fédérale « **Pour des jeux d'argent au service du bien commun** » rencontre un très bon accueil auprès de la population. En un peu plus de quatre mois, le nombre de signatures récoltées sur l'ensemble de la Suisse va bien au-delà de ce qui est exigé ; en effet, début septembre entre 120'000 et 130'000 signatures avaient déjà été récoltées !

L'initiative est soutenue par de nombreuses entités publiques et privées. Pour que toutes celles et tous ceux qui souhaitent contribuer au succès de cette initiative et défendre les valeurs qu'elle porte, la campagne de récolte de signatures se poursuivra jusqu'à la fin de l'année.

Le Comité entend donner un signe politique fort, afin qu'au cours des prochaines années soit mise en place une politique coordonnée et responsable des jeux d'argent en faveur de l'utilité publique. Cette initiative ouvre le débat au niveau constitutionnel, avec l'objectif d'ancrer dans notre charte fondamentale les principes qui doivent prévaloir pour l'ensemble des jeux d'argent dans notre pays. De ces principes découleront ensuite les lois d'application.

Le Comité engage toutes les citoyennes, tous les citoyens et toutes les organisations qui soutiennent cette démarche à poursuivre leur effort jusqu'à la fin de cette année. Début 2009, au vu des résultats, le Comité décidera de la date et des modalités du dépôt de l'initiative à la Chancellerie fédérale. Le délai officiel est fixé au 22 octobre 2009.

L'initiative demande:

- que tous les jeux d'argent soient au service de l'utilité publique ;
- que l'impôt perçu sur le revenu brut des jeux des maisons de jeu (casinos) et destiné à l'AVS/AI soit « conforme à l'exigence d'utilité publique », avec un taux d'imposition que le Parlement devra fixer dans la Loi ;
- que la Confédération fixe les principes applicables aux loteries et paris et que les cantons soient compétents pour autoriser l'exploitation et assurer la surveillance de ces jeux. L'intégralité des bénéfices des loteries et des paris doit être versée, comme c'est le cas aujourd'hui, à des œuvres culturelles, sportives ou sociales.

www.biencommun.ch

Le début de l'année 2008 a connu une très bonne fréquentation du musée. Cependant, le nombre des visites a été moindre durant les mois allant de juin à septembre en comparaison des exercices précédents. Cette diminution est de l'ordre d'environ 5.5%. Durant la période estivale, la majeure partie de nos visiteurs sont venus en groupe, alors que le nombre de visiteurs individuels est resté faible.

Les ateliers que nous avons mis sur pied ont été très bien fréquentés, puisque plus de deux-cents enfants en âge de scolarité les ont visités. La majeure partie de ces classes provenait de Suisse alémanique.

Au sein du musée CIMA, la salle des boîtes à musique sera remaniée dans le but de mettre en valeur les acquisitions récentes. L'exposition sera donc réorganisée selon les lignes directrices définies par la commission de muséographie.



VIP

Au mois de juillet déjà, le Président de la Confédération, M. Pascal Couchepin nous a fait l'honneur de sa visite. Il est ensuite revenu au musée CIMA le 25 août à l'occasion des 10 ans de la coopérative Mon Ciné. Sébastien Stern, le cuisinier attiré du cinéma avait préparé le repas qui a été servi dans la salle de concert, où le personnel du CIMA avait préparé de superbes tables décorées sous le thème de la nature.

Événements à venir

Le musée CIMA a mis sur pied un nouveau projet didactique: un concours de rédaction de contes se déroule actuellement, intitulé: « L'Automne des Automates », auquel un certain nombre de classes de Suisse Romande est inscrit. Nous sommes actuellement en train d'évaluer les travaux réalisés par les classes.

Le samedi **15 novembre**, **Etienne Blyelle**, responsable muséographique de la section «boîtes à musique» fera une présentation spéciale des boîtes à musique du musée.

Cette visite sera suivie de la présentation officielle du tableau animé récemment restauré.

Le lundi **17 novembre** est dédié au conte. Le CIMA convie un conteur professionnel à donner lecture des trois meilleurs contes du concours. Les médias vont être conviés lors de cette journée, où les prix seront remis aux meilleures classes.

Jusqu'au **14 novembre**, quelques pièces de notre musée sont en exposition à Schlössli Pieterlen (région biennoise). De plus, du 9 au 19 octobre, une de nos boîtes à musique a été prêtée à l'exposition OLMA, à



Saint-Gall, l'invité d'honneur étant le Canton de Vaud.

Le vendredi **5 décembre** sera fêté le traditionnel Saint-Nicolas pour les classes scolaires, alors que le **samedi 6** cette fête sera ouverte au public.

Le vendredi **12 décembre**, Daniel Eisler viendra nous donner le concert de l'Avent dans le cadre magique du musée en habits de fête!

Le dimanche **4 janvier** 2009, nous accueilleront un concert de harpe et clavecin avec Eva Kauffungen et Christina Kunz.

AMS & ICOM Suisse 2008

Le congrès annuel AMS & ICOM (Association des musées suisses et Conseil international des musées) commun s'est tenu à Vaduz les 4 et 5 septembre dernier. Il a donné l'occasion aux directeurs de musées, aux architectes et aux médiateurs de dialoguer et de proposer des modèles de collaboration.

Après les assemblées générales qui se sont tenues dans le cadre du congrès annuel, diverses excursions ont amené les participants à Vaduz, Werdenberg, et Hohenems à la découverte de musées ou de projets ayant des programmes architecturaux complexes.

Assemblée générale AMS 2008

Après l'approbation du rapport annuel et des comptes 2007, la stratégie globale de l'ICOM et les objectifs d'ICOM Suisse ont été rappelés :

- Encourager les contacts internationaux
- Renforcer la déontologie dans le travail muséal
- Assurer la qualité de la formation et s'engager pour la professionnalisation des métiers de musées.

La présentation du budget 2009 a été l'occasion de lancer une discussion sur les coûts des cours mis sur pied par l'ICOM. Alors que certains membres plaidaient pour conserver les tarifs les plus bas possible, voir en dessous du seuil de rentabilité, d'autres proposaient une augmentation des cotisations. Le bureau traitera de ces questions dans sa prochaine séance.

Loi sur la taxe à la valeur ajoutée

Non à un impôt sur l'utilité publique ! Dans le cadre de la révision de la loi sur la TVA, le Conseil fédéral propose actuellement deux variantes. Dans sa variante B, plus aucune exception au régime de la TVA n'est offerte. Les musées suisses pourraient donc se voir assujettis à la taxe sur la valeur ajoutée, que ce soit par le produit sur les entrées, les cotisations, les dons ou encore les subventions. Nous devons user de nos relais politiques afin de faire savoir que la révision de cette loi aura des conséquences sévères sur le financement des organisations d'utilité publique et, en particulier, sur les musées, dont le nôtre.

Liliane Gertsch



Conte et Musique d'après Jules Verne
Isabelle Jacquemain (Maître Zacharius) & Francis Valéry (musique)



Concerts

Le dimanche 5 octobre a eu lieu le premier concert de la saison. Ji-Yoon Oh, pianiste et Jan Dobrzewski, violoniste et chef d'orchestre ont présenté un magnifique programme couvrant plus de trois siècles de musique classique.

A cette occasion, nous avons pu découvrir et redécouvrir quelques compositeurs suisses (plus précisément neuchâtelois) et d'ailleurs: Ducommun, Mozart, Brahms et Fonseca.

N'oubliez pas **d'agender** les dates des prochains concerts au musée CIMA:

- 12 décembre à 20h00 : récital de piano par Daniel Eisler
- 4 janvier à 17h00 : Concert de harpe et piano par Eva Kauffungen et Christina Kunz

Spectacle

Autre genre musical avec le spectacle présenté le 12 octobre dernier dans la salle des concerts par Isabelle Jacquemain et Francis Valéry. Ils ont mis scène et interprété un conte musical de Jules Verne: « Maître Zacharius ».

Ce texte raconte l'histoire de cet horloger de grand renom à Genève au temps de la réforme. Il se voit retourner ses montres qu'il a fabriqué au cours de sa

carrière. Les unes après les autres, elles tombent en panne et s'arrêtent sans raison ! Maître Zacharius reste démunis face à ces ennuis techniques et ne parvient pas à les réparer.

Cette œuvre, écrite en 1852, témoigne de la fascination de son auteur pour le genre fantastique. Elle représente cependant sa seule incursion dans ce genre. C'est justement pour mettre en valeur une facette atypique de l'auteur que les interprètes ont décidé de l'adapter sous la forme d'un conte musical.

Visite spéciale

Le samedi 15 novembre à 10h00, visite spéciale sur la boîte à musique par Etienne Blyelle - l'occasion d'entendre de nombreuses boîtes qu'il n'est pas possible de faire jouer à chaque visite et surtout d'en apprendre un peu plus sur la boîte à musique avec LE spécialiste de ce domaine!

Rappel

Les membres de l'Association des Amis du CIMA bénéficient de l'entrée gratuite aux visites régulières et spéciales ainsi que d'une réduction sur le billet d'entrée aux concerts! Profitez-en!

Ferdinand Berthoud (1727-1807)

Cet horloger neuchâtelois mérite qu'on s'arrête sur son extraordinaire destinée à plusieurs titres. Le premier est que, nonobstant sa gloire internationale il soit peu ou pas connu de ses compatriotes suisses. Le deuxième est sa gloire elle-même. Connaissez-vous beaucoup de nos compatriotes qui sont devenus : horlogers du Roi, membres de la Royal academic society, membres de l'Institut et Chevalier de la Légion d'honneur ? En tous cas, si sa commune de naissance, Couvet, a quelquefois de la peine à se souvenir de son illustre enfant, la ville où il est mort après y avoir passé les 40 dernières années de sa vie, Groslay près de Paris, ne l'oublie pas. En 2007, elle a célébré en grande pompe le 200^{ème} anniversaire de sa mort.



Ferdinand Berthoud, est né le 18 mars 1727 à Couvet (hameau de Plancemont), dans le Val-de-Travers. Il est le sixième des sept enfants de Jean Berthoud, architecte, et de sa femme Judith, née Berthoud.

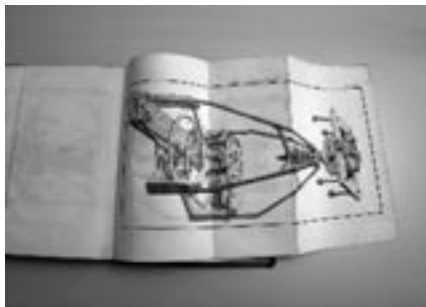
En ce début du Siècle des Lumières, les membres de la famille Berthoud, sont, comme tous les Neuchâtelois, les fidèles sujets de Frédéric-Guillaume I^{er} roi de Prusse, prince de Neuchâtel et de Valangin. En France voisine, Louis XV est au début d'un long règne qui durera près de soixante ans.

Parmi les contemporains neuchâtelois de Ferdinand Berthoud, il convient tout d'abord de citer Daniel Jean Richard (1665-1741) qui, quarante-deux ans



plus tôt, réalisait la première montre neuchâtoise. La légende raconte que le jeune Daniel, alors apprenti forgeron, a l'occasion de voir une montre pour la première fois l'année de ses 15 ans. C'était une pièce rapportée d'Angleterre par un marchand de chevaux, et qui ne fonctionnait plus. Daniel l'étudia, la répara et entreprit d'en réaliser une semblable, ce qu'il fit un an plus tard, devenant en quelque sorte ainsi le père de l'horlogerie suisse.

Citons ensuite Pierre Jaquet-Droz (1721-1790), son aîné de six ans seulement, et que Berthoud reçut en sa propriété de Groslay. Jaquet-Droz découvrit le moyen d'adapter aux horloges traditionnelles un carillon et un jeu de flûtes. Il inventa une pendule qui fonctionnait sans qu'il soit nécessaire de la remonter, grâce à la combinaison de deux métaux aux coefficients de dilatation différents. Il est aussi à l'origine des oiseaux chanteurs, en 1755,



fabriqués pendant 160 ans chez Bontemps à Paris et depuis 1960 par Reuge (originaire du Val de Travers !) à Sainte-Croix. Enfin, il construisit une pendule astronomique et un automate humanoïde capable d'écrire lisiblement. Jaquet-Droz et son fils réalisèrent ainsi, entre 1768 et 1774, l'écrivain (constitué de 6000 pièces), la musicienne (2500 pièces) et le dessinateur (2000 pièces). D'aucuns considèrent ces automates comme étant les plus anciens « ordinateurs », l'écrivain disposant en effet d'un « programme » composé de 40 cames permettant la sortie d'un texte... On peut découvrir ces merveilles au Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel.

Nous ne savons que peu de choses de la jeunesse de Ferdinand Berthoud dans le Val-de-Travers. Ses parents auraient souhaité qu'il devienne ministre du Saint Evangile et Ferdinand se met avec zèle à l'étude du latin. En dépit des aspirations de sa famille, Ferdinand s'intéressait beaucoup plus à la mécanique et à l'horlogerie, qui avait fait son apparition dans la principauté un demi-siècle plus tôt, qu'à la théologie. Aussi, à l'âge de quatorze ans, il fut placé en apprentissage chez son frère Jean-Henry, de dix-sept ans son aîné, pendulier de son état. A

l'issue de cet apprentissage de quatre ans, celui-ci lui délivra une attestation, enregistrée et paraphée par Jean Henry Borel-Petitjaquet, notaire à Couvet. Grâce à ces papiers, le jeune horloger put gagner Paris au printemps 1745 et se faire engager par Julien Le Roy, horloger du roi de son état, dont le fils Pierre fut son camarade de travail avant de devenir son rival.

Ferdinand acquit rapidement une réputation de compétence technique. Il s'intéresse rapidement au problème des horloges marines. On cherchait alors à embarquer sur les bâtiments des marines royales et marchandes, tant françaises qu'anglaises, des horloges fiables permettant la détermination de la longitude en mer. Grâce à ses travaux dans ce domaine, il est choisi pour être horloger-mécanicien de la marine. Sa renommée est telle qu'elle passe les frontières et il devient membre de la Royal Society de Londres en 1764. En 1773, il est nommé horloger du

roi. A la création de l'Institut en 1795, il en devient membre. Il sera fait chevalier de la Légion d'Honneur sous Napoléon 1^{er}. A côté de ses travaux qui l'ont rendu célèbre, il a évidemment, dans son atelier parisien, produit de nombreuses montres et horloges, dont un premier chronomètre en 1754.

Il épouse en premières noces à fin 1763 ou début 1764 une demoiselle Chartry de Lafosse, issue d'une famille protestante de Caen, établie en Picardie. Devenu veuf, il convolera en 1782 avec Marie Adélaïde Dumoustier, issue également d'une famille protestante établie en Picardie. Malgré ses deux mariages, Ferdinand Berthoud demeurera sans descendance mais adoptera son neveu Louis.

Ferdinand a beaucoup publié, ce qui est assez rare pour un horloger. Citons notamment - il a 27 ans ! - *L'Art de conduire et régler les pendules*, *Traité des horloges marines* (1787), *Traité des montres à longitude* (1792), *Histoire de la mesure du temps* (1802). De plus, il est l'auteur des textes horlogers dans la fameuse Encyclopédie de Diderot et d'Alembert.

Grâce à ses travaux, la géographie a fait des progrès considérables et la navigation hauturière fut grandement



facilité. Il nous paraît important de savoir que, au contraire de la latitude, dont les références naturelles sont les pôles et l'équateur, pour la longitude (méridien) il n'y en point. Pour un navire, la seule façon de connaître sa position est/ouest est de déterminer la différence entre l'heure (solaire) locale et l'heure (solaire) d'un méridien de référence (Greenwich). Afin d'exécuter ce calcul, il faut connaître l'heure précise du méridien de référence, en plus de connaître l'heure locale exacte. Or, à cette époque, aucune horloge n'était suffisamment précise pour supporter les aléas d'un voyage sur toutes les mers du globe. C'est ce défi technique que releva avec succès Ferdinand, contre d'autres concurrents aussi féroces et déterminés que lui ! Aujourd'hui, le GPS se rit évidemment d'une telle problématique !

Le 15 juillet 1907, la Société d'Histoire et d'Archéologie avait dignement commémoré, à Couvet, le centième anniversaire du décès de Ferdinand Berthoud par l'organisation d'une grande fête composée d'une exposition et d'un banquet.

A Groslay, trois bustes en bronze ont été coulés pour la circonstance. Le premier a été érigé près de la maison

où Ferdinand Berthoud vécut pendant quarante ans, le deuxième sur sa tombe, alors qu'un troisième a été offert à la commune de Couvet. Les deux exemplaires de Groslay ont été déboulonnés de leur piédestal à la fin de la seconde guerre mondiale afin d'être fondus au profit de l'ennemi. La Presse du Val-de-Travers, du canton de Neuchâtel et même de Genève a largement relaté cet événement quelques années plus tard...

Ferdinand Berthoud a consacré sa vie à sa recherche avec une détermination sans faille, tout en dirigeant un atelier d'horlogerie important qui produisit un grand nombre de chefs-d'œuvres, De très belles pièces sont à voir au Musée d'Horlogerie de La Chaux-de-Fonds (Ce n'est pas loin !).

Olivier Lador

Merci à la Fondation Archives Vivantes et à son président Eric Nusslé, généalogiste et historien à la Côte-aux-Fées, qui m'a inspiré et autorisé à puiser quelques paragraphes dans le document qu'il vient de réaliser (DVD), pour le compte de la Commune de Couvet, sur la jeunesse de Berthoud à Couvet à l'occasion du 200^{ème} anniversaire de la mort de notre héros. Autres sources : Google et Wikipedia, bien sûr !



Musée de l'orgue à Roche, visite par M. Jean-Jacques Gramm



C'est par un temps hivernal que, le 4 octobre, nous sommes retrouvés au CIMA pour nous rendre au musée de l'orgue à Roche, première étape de notre périple à la découverte de l'orgue. Cette collection unique en Suisse se trouve dans un ancien relais sur la route qu'empruntaient les pèlerins pour se rendre au Grand-Saint-Bernard. En deux heures d'une visite captivante, M. Jean-Jacques Gramm, conservateur des lieux, nous a fait traverser 23 siècles d'histoire technique et musicale de l'orgue. Et quand nous sommes partis nous avons parfaitement compris que, contrairement aux idées reçues, l'orgue n'est pas seulement un instrument d'église!

Nous avons pu en faire l'expérience dans la 2^{ème} étape de notre périple, chez Barnabé à Servion, où le patron des lieux, Jean-Claude Pasche nous a présenté, en musique et en images, le monumental orgue de cinéma qui fait la fierté du café-théâtre. Au fil des années, cet instrument s'est petit à petit enrichi de tout un système de percussions automatiques (grosse caisse, cymbale, tambour, castagnettes, xylophone, gong, etc.) qui permettent de nombreux effets de bruitages: tonnerre, coup de feu, sifflets de bateaux et de trains, ora-

ges, scène de ménage etc. Cet ensemble très complet et complexe est piloté par ordinateur, mais un artiste peut également jouer «en direct» et enregistrer ses compositions!

Nous avons terminé notre journée dans l'ancienne abbaye de Montheron, au bord du Talent. Si l'abbaye cistercienne a aujourd'hui disparu, l'église, restaurée en 2006, est à nouveau ouverte au public. Daniel Thomas, organiste titulaire et carillonneur, nous a présenté les deux orgues qui s'y trouvent: les nouvelles orgues réalisées par l'atelier de facture d'orgue de Frasnès les Meulières, Denis Londe, ainsi que les orgues de chœur Sumiswald. Après d'intéressantes explications historiques et techniques, nous avons eu le privilège d'entendre ces deux instruments dans un concert au programme très varié.

Grand merci à Nicole Ruchat pour le choix de la thématique, des lieux et l'organisation parfaite de cette journée! Nous avons pu, une fois de plus, constater à quel point les visites guidées sont appréciables et enrichissantes, ceci d'autant plus quand les guides sont des personnages haut en couleurs, des passionnés qui savent transmettre leur savoir et leur enthousiasme.



Chez Barnabé à Servion : présentation des orgues du théâtre





Abbaye de Montheron: concert d'orgue par M. Daniel Thomas



Dans l'édition 2009 du *Petit Larousse*, **la boîte à musique** a disparu ! Elle n'y figure plus, ni sous « boîte », ni sous « musique » ! Et ce n'est pas tout :

- à « piano », pas un mot sur les pianos mécaniques, pneumatiques ou pilotés par informatique;
- à « mécanique » pas un mots sur les instruments de musique qui jouent automatiquement;
- à « serinette », on lit : « Boîte à musique pour apprendre à chanter aux oiseaux ».

Cette dernière définition amène la remarque suivante: d'une part le *Larousse* définit un mot au moyen de mots qu'il néglige de définir et, d'autre part, cette définition est fausse : en effet, la serinette est un instrument à vent, ce qui n'est pas le cas de la boîte à musique !

Dans l'encyclopédie en ligne www.larousse.fr on trouve encore (mais jusqu'à quand?) la boîte à musique comme sous-rubrique de l'article « musique » :

« **Boîte à musique**, coffret ou petit meuble renfermant un mécanisme qui joue des airs. (Il se compose d'une série de lames métalliques accrochées par les picots d'un cylindre, mis en rotation par un ressort.) »

On se demande dès lors pourquoi la boîte à musique a disparu de la version papier alors qu'elle est aujourd'hui encore fabriquée et vendue comme objet de prestige, cadeau original, jouet ou article-souvenir. Si la boîte à musique de grand format a fait l'admiration et le bonheur de nos aïeux, elle fascine encore les visiteurs de nos musées.

On peut comprendre que les longues descriptions des éditions d'avant-guerre ne soient pas reprises in extenso dans des ouvrages destinés au grand public, mais la suppression pure et simple des mots que l'on lit encore régulièrement dans la presse et qui font référence à notre culture européenne est choquante.

La simplification est utile et bienvenue pour autant qu'elle n'enseigne pas des choses fausses !

L'Association des Amis du Cima a pour but de susciter l'intérêt du public pour le musée, ses collections et ses activités. Elle soutient le musée :

1. en participant financièrement à l'entretien, à la rénovation et à l'achat de pièces de la collection
2. en organisant des actions promotionnelles ainsi que des manifestations culturelles contribuant au développement du musée tant à Sainte-Croix qu'à l'extérieur

Afin de remplir au mieux sa mission, l'association peut compter sur la participation active d'un groupe de bénévoles, une trentaine de personnes ne ménageant ni leur temps, ni leur peine.

Cependant, l'Association a également besoin de soutien financier. Ses ressources provenant essentiellement des cotisations de ses membres, elle a besoin de votre aide.

Afin de contribuer à la pérennité du musée et de ses riches collections, rejoignez, vous aussi, notre association.

Devenez un Ami en remplissant le bulletin d'adhésion !

Vous recevrez les statuts de l'Association ainsi qu'un bulletin de versement.

Pour une cotisation annuelle de fr. 50.—

- vous bénéficiez de l'entrée gratuite permanente,
- vous profitez de la gratuité lors des visites spéciales,
- vous recevez le journal l'Automate deux fois par année,
- vous êtes informé des manifestations (concerts, expositions)
- vous profitez d'une réduction lors des concerts au musée,
- vous êtes associés aux inaugurations du musée,
- vous participez aux sorties culturelles de l'association,
- vous contribuez à enrichir les collections de notre magnifique musée !

Merci de votre aide, elle est très précieuse !

La liste des membres ayant réglé leur cotisation est déposée à la réception du musée. Elle est actualisée en permanence.

Les dons sont toujours accueillis avec reconnaissance! Merci d'avance!

Banque Cantonale Vaudoise –
1002 Lausanne - CCP 10-725-4

En faveur de
Association des Amis du CIMA
Compte No 740.923.3
Clearing 767



Je souhaite/nous souhaitons adhérer à l'Association des Amis du CIMA

Nom :

Prénom :

Adresse :

NPA / Lieu :

e-mail :

Date :..... Signature :.....

Veuillez envoyer ce talon à: Association des Amis du Cima
rue de l'Industrie 2, 1450 Sainte-Croix

Comité de l'Association des Amis du Cima

Séverine Gueissaz, présidente, Véronique Fuchs, secrétaire, Helmut Tannenberger, caissier, Maria Caramia, Hugues Gander, Olivier Lador, Paul-André Simon, membres et Liliane Gertsch directrice du musée.

Conseil de Fondation

Denis Décosterd, président, Jeanne-Pascale Simon, vice-présidente, Michel Bahrami, Rémy Capt, Gérard David, Jean-Claude Garin, Liliane Gertsch, Séverine Gueissaz, Kurt Kupper, Dominique Mouret, José Naef, Francis Stark, Helmut Tannenberger, Jürg Wyss, membres.

Commission muséographique

Etienne Blyelle (boîtes à musique), François Junod (automates), Dominique Mouret (horlogerie) Philippe Gueissaz (scénographie), Rémy Capt, Nicolas Court, Theodor Hatt, Jurg Wyss (entretien et réparations).

Personnel du musée

Liliane Gertsch - directrice

Agnès Berthet-Tissot, Catherine Bornand, Oliver Kail, Sabrina Labasin, Pauline Masnada, André Mottier, Dominique Petitpierre, Elena Ziliotto - guides

Chantal Benoit, Erica Macuglia, Martine Ofzky - réceptionnistes

Partenaires du musée CIMA



SAINTE-CROIX



Offres du musée CIMA

qui a volé la clé de sol? visite-anniversaire
école-musée: visite pédagogique interactive
à la découverte du mouvement: création d'un objet animé
nous sommes tous des automates: atelier d'expression
boutique Reuge Music: magasin exclusif en Suisse
tea-room: café-croissant, apéritif

Association des Amis du CIMA

rue de l'Industrie 2 - 1450 Sainte-Croix
tel 024 454 44 77 - fax 024 454 44 79
cima.ste-croix@bluewin.ch
www.musees.ch

Impressum

Bulletin bisannuel édité par l'Association des Amis du CIMA
Crédits photographiques Musée CIMA, sauf mention spéciale
Imprimerie du Journal de Sainte-Croix et environs
Tirage 700 exemplaires © 2008
ISSN 1662-1239